

MESSAGE DU CIEL

de Wang Junzheng • Chine • 1992 • 1h30 • V.O. sous-titrée



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	Wang Junzheng
Scénario	He Guopu
Images	Yian Junzheng
Son	Wang Daven
Montage	Liu Fang

INTERPRÈTES

Chenchen	Shi Chen
Le grand-père	Li Ding
La mère	Xiao Xiong
La petite Linlin	Liu Shu
La vendeuse	Ma Xiaoqing

FILMOGRAPHIE

Les autres films de Wang Junzheng

- 1982 *Frères Echo*
- 1986 *La première femme dans la forêt*
- 1987 *L'espion (mini-série), La biographie de Guo Zhingting (mini-série)*
- 1988 *Les yeux noirs du ciel soleil (mini-série)*
- 1990 *Prodige (mini-série)*
- 1991 *Femme, taxi, femme*
- 1992 *Garde du corps particulier*
- 1992 *Message du ciel*



Synopsis

Chenchen, un petit garçon âgé de six ans vit en chine, chez son grand-père. Ses parents travaillent et vivent en Europe.

Le petit garçon vit une complicité remarquable avec son grand-père qui n'ose rien lui refuser. Au lieu d'aller à l'école, Chenchen accompagne souvent son grand-père dans sa tournée de distribution du courrier. Tous les deux partagent une passion pour les cerfs-volants.

Un jour, la mère de Chenchen revient et s'installe à la maison pour reprendre en main l'éducation de son fils. Dorénavant, le petit garçon va devoir manger proprement à table, qui plus est, des plats occidentaux qui ne conviennent guère à Chenchen. L'école devient obligatoire, bref, un enfer.

Toujours dans un souci de reprise en main de la maison, la mère fait le ménage dans les jouets, jette le vieux cerf-volant et provoque la mort des cochons d'inde du petit garçon.

Celui-ci ne peut pas le pardonner. Le grand-père, sentant la tension entre le garçon et sa mère qui devient insoutenable, décide de quitter la maison et de retourner vivre dans son ancien logement.

Séquence d'approche

Afin de préparer les enfants au film qu'ils vont voir, on peut leur projeter la séquence d'ouverture du film, qui sans dévoiler quoi que ce soit de l'histoire les aidera lors de la projection à rentrer plus vite dans l'histoire.

Le film s'ouvre sur le gros plan d'un cerf-volant dans le ciel. Mises en parallèle avec la voix et la musique que l'on entend simultanément, ces images peuvent aider à situer l'action géographiquement. On pourra auparavant faire lire "la légende du cerf-volant", album de littérature de jeunesse qui décrit bien l'importance de ces jeux en Chine et l'attention dont ils sont l'objet. Ce sera d'autant plus utile que dans le film, le cerf-volant occupe une place privilégiée, trait d'union entre le grand-père et son petit-fils, mais aussi lien entre les vivants et les disparus qui portera les nouvelles au ciel. (c'est ainsi que Chenchen fera parvenir au grand-père sa carte d'anniversaire après sa disparition).

Très rapidement, le générique vient s'inscrire sur les images. Les idéogrammes chinois seront alors là pour confirmer l'impression du départ quant à la localisation géographique du film.



Enfin, au détour d'un mouvement de caméra, on voit les toits en pagode de bâtiments entourant la grande place, avant de découvrir ceux qui font du cerf-volant.

Là, les enfants pourront prélever certains indices sur les personnages : un grand-père et son petit-fils.

Sans découvrir alors que les parents du garçon ne sont pas là, les enfants auront une idée nette de la relation très complice entre ces deux personnages.

Enfin, la séquence s'achève sur le grand-père, visiblement fatigué –image préfigurant la fin– qui va s'asseoir dans le siège passager du tricycle.

Le petit garçon vient alors le voir et lui demande s'il va bien avant de lui rappeler qu'il a ses pilules dans sa poche.

Il finira par obtenir de son papy le droit de le véhiculer pour qu'il se repose pendant le trajet.

En quelques images, tout est dit de la tendresse qui existe entre ces deux-là, mais aussi de la maturité de Chenchen qui parfois semble plus sérieux que son papy, devant même prendre en charge les remèdes que celui-ci doit prendre.

Pour parler d'images

Pour aborder la construction du récit par l'image, on peut analyser la scène des retrouvailles entre la mère et Chenchen à l'aéroport.

Plan 1 : c'est un plan large nous montrant l'arrivée d'un avion.

Ce plan permet de situer l'action à l'aéroport.

Plan 2 : plan moyen du garçon et de son grand-père ; on voit ainsi qu'ils attendent ; on arrive petit à petit à faire percevoir au spectateur les enjeux de la séquence.

Plan 3 : plan de personnes qui marchent. Afin de provoquer l'attente du spectateur, la mère n'est pas montrée tout de suite.

Plan 4 : plan poitrine sur une femme qui avance. Sans le savoir, on se doute ainsi que cette personne est la mère de Chenchen puisqu'on la montre de façon insistante.

Plan 5 : gros plan du petit garçon, qui remet son nœud papillon en place.

Son visage trahit son intention de paraître à son avantage. Cette sensation est appuyée par un panoramique vertical qui part du visage du garçon pour descendre jusqu'à ses pieds.

On constate ainsi l'effort d'habillement pour ce grand jour.

Plan 6 : plan taille de la mère qui sourit.

Plan 7 : gros plan du garçon avec en voix off, la mère qui l'appelle. Le visage du garçon trahit une inquiétude devant cette mère qu'il ne connaît pas.

Plan 8 : plan des trois enfin réunis.

Mais pour la première fois de la séquence, la caméra n'est pas à la hauteur des yeux de l'enfant, marquant ainsi la distance entre lui et sa mère et marquant surtout un changement de vie avec la prise en main de la maison par la mère qui voit avec son regard d'adulte.

Plan 9 : plan large du parking de l'aéroport.

La mère traîne par la main le garçon qui appelle son grand-père.

Celui-ci peine à marcher aussi vite.

Symboliquement, la mère, déjà essaie d'arracher Chenchen à son ancienne vie et à l'autorité de son grand-père.

Les thèmes abordés par le film

Rapports familiaux

Deux types de rapports familiaux sont développés dans le film.

Dans toute la première partie, les rapports de complicité et de tendresse entre le garçon et son grand-père.

Ces rapports sont tout de même basés sur une certaine tyrannie imposée par Chenchen qui a toujours le dernier mot sur son aïeul.

Le problème est ainsi posé du rôle de grand parent et de la façon dont il doit s'exercer.

Cette situation permet également d'aborder le cas des enfants qui ne vivent pas chez leurs parents et de ce que cela peut entraîner.

Dans la seconde partie, c'est le rapport conflictuel avec la mère qui est développé.

Chenchen la reconnaît à peine, puis petit à petit va la considérer comme une gêneuse qui l'empêche de mener la vie qu'il s'était forgé avec son grand-père.

Le rôle et la fonction parentale pourront être abordés, conduisant à un débat sur la nécessité de donner des limites, une éducation, bref sur la notion d'autorité parentale.

Choc de civilisations

A travers quelques indices, on pourra également aborder le thème de la différence dans les modes de vie entre le Chine et l'Occident d'où revient la mère. La "modernité" qu'essaie d'introduire la mère passe par la cuisine occidentale et la disparition des symboles du passé tel que le cerf-volant. Cette tentative brutale se solde évidemment par un échec.

La mort

A plusieurs reprises le petit Chenchen est confronté à la mort dans le film, d'abord celle de ses cochons d'Inde, puis celle de son grand-père. La mort est alors abordée d'une façon qui permette l'ouverture sur une exploitation en classe, notamment par la mise en parallèle avec des ouvrages de littérature de jeunesse, qui sont nombreux à traiter de ce thème. Celle-ci, dans le film, peut être soudaine et violente, elle est toujours expliquée, acceptée et rendue plus douce par l'idée que la personne vit toujours au travers de ceux qui pensent à elle (les cochons d'Inde que Chenchen continue de nourrir, donnant le pain à une cage vide), le grand-père à qui le garçon envoie sa carte d'anniversaire par l'intermédiaire de son cerf-volant).

